

Lettre d'information PERICLES

Cas d'étude - Bretagne

NUMÉRO 6



**PRESERVING
AND
SUSTAINABLY
GOVERNING
CULTURAL
HERITAGE AND
LANDSCAPES IN
EUROPEAN
COASTAL AND
MARITIME
REGIONS**

www.pericles-heritage.eu



This project has received funding from the European Union's Horizon 2020 research and innovation programme under Grant Agreement n°770504

KESAKO

Genre et patrimoine

ACTU

Webinaire et atelier entre professionnelles

FOCUS

PERICLES et la question du genre

CONFINÉ.E.S

On se change les idées !

EDITO

Dans cette nouvelle édition, les équipes françaises de PERICLES ont décidé de mettre les femmes à l'honneur ! Le (re)confinement ne nous empêchera pas de vous emmener découvrir la thématique du genre associée à la préservation du patrimoine. Après une définition de l'égalité de genre, nous aborderons ensemble comment les équipes du projet PERICLES en Bretagne, à Malte, ou en Estonie travaillent à mettre en valeur le rôle des femmes dans le patrimoine culturel côtier et maritime.

Avec la Covid-19, de nombreux événements ont malheureusement été annulés ; aussi nous vous proposons une rubrique spéciale confinement "Confiné.e.s : on se change les idées !" Vous y trouverez une sélection de vidéos, de podcasts ou de sites internet à découvrir durant tout ce mois de novembre ...

Bonne lecture !

Les équipes françaises de PERICLES



Euphemia Farrugia, armatrice et également capitaine de pêche sur l'île Marsaxlokk à Malte (c) Alicia Said

AMURE (UMR 6308) - Université de Bretagne Occidentale (UBO)
Parc Naturel Régional du Golfe du Morbihan (PNRGM)
contact et **abonnement** : laure.zakrewski@univ-brest.fr

(c) Canva & icones8

Qu'est-ce que le genre et comment est-il lié au patrimoine culturel ?

Selon Simone de Beauvoir, « *on ne naît pas femme, on le devient, de même on ne naît pas homme* ».

On le devient par l'ensemble du processus de socialisation familiale, scolaire, et professionnelle. Le genre provient du terme anglais « gender » et il s'agit d'une notion qui fait référence à une construction politique et sociale de la différence des sexes. En français, il se traduit par « rapports sociaux des sexes » ou encore « rapports socialement et culturellement construits entre femmes et hommes ».



Affiche des Assises de l'IEC
(c) Institut Emilie de Châtelet

La définition du genre n'a pas le même sens partout, et peut être différente selon les cultures et les communautés ou au sein même d'une communauté. Elle nous invite à penser au-delà d'une dichotomie homme-femme. La question d'égalité des genres s'impose face aux inégalités et aux discriminations sexuelles dans tous les secteurs de la société, y compris celui de la culture.

Il est important de souligner que ces inégalités s'articulent avec d'autres formes de catégorisation sociale, renforçant les déséquilibres, telles que l'appartenance sociale et le niveau de pauvreté, l'origine ethnique, l'appartenance religieuse, l'âge, le handicap et le statut matrimonial... L'égalité femmes/hommes est un objectif fixé dans l'ensemble des politiques de l'Union Européenne et des États-membres.

La politique européenne concernant le patrimoine culturel, matériel et immatériel, n'échappe pas à cette finalité. Bien que le lien entre égalité de genre et patrimoine culturel soit la plupart du temps imperceptible, il est important de remarquer que les rapports à celui-ci diffèrent entre les femmes et les hommes. Plusieurs projets de recherche portant sur le genre et le patrimoine culturel démontrent que le patrimoine culturel et artistique est dominé par les hommes. Le mot « **patrimoine** » (même racine que « pater » qui signifie « père ») souligne cette domination patriarcale (au moins en ce qui concerne les pays de langues latines). Récemment, des groupes de femmes se sont opposés à l'usage de ce mot, et l'on remplacé par « **matrimoine** », afin d'affirmer la présence des femmes dans ce domaine. L'égalité de genre doit faire partie intégrante des études concernant l'héritage culturel pour permettre aux femmes et aux hommes de contribuer à part égale à sa préservation, à sa production, à son accessibilité, et à leur propre représentation dans ce domaine.

Le projet **PERICLES** met en avant l'égalité de genre à travers :

- **L'intégration des femmes et des jeunes** dans la caractérisation du patrimoine et dans sa gestion.
- **La valorisation du rôle et du savoir-faire des femmes** dans les métiers maritimes, considérés culturellement comme masculins, tels que la pêche, les cultures marines, la construction navale, la manutention portuaire, etc.

ACTUALITÉS

Conserver le patrimoine culturel de Longyearbyen

PERICLES 5th webinar

"Conserving Longyearbyen's Cultural Heritage in a Climate of Change"

Date: Wednesday 21st October
Time: 13:00-14:00 CET



Presenter:
Dr Laura Ferguson
Research Fellow,
Queen's University Belfast
@LauraFer338 @PlanQUB

Un nouveau webinar (enregistrement disponible [ici](#)) organisé par l'équipe PERICLES s'est tenu le 21 octobre dernier et a réuni 71 personnes de 15 pays différents. Présenté par **Laura Ferguson**, chargée de recherche à l'**Université de Belfast**, les discussions ont porté sur le patrimoine culturel matériel et immatériel de Longyearbyen ; la dynamique des changements sociaux et environnementaux qui l'affectent ; ainsi que sur les besoins et les options possibles pour sa conservation.

Longyearbyen, grande colonie de l'archipel du Svalbard dans l'Arctique, a été créée à l'origine comme ville de commerce pour l'Arctic Coal Company, qui a depuis évolué pour devenir une ville moderne, au tourisme florissant, et avec une base scientifique et éducative solide. Laura a également présenté les résultats d'une enquête menée auprès des habitants, d'entretiens avec des personnes liées au patrimoine, ainsi qu'un Indicateur de Vulnérabilité du Patrimoine Culturel Arctique de la ville.

Temps d'échanges avec les professionnelles du Golfe du Morbihan

Le mercredi 28 octobre, à Port Anna dans le Golfe du Morbihan, le PNRGM a organisé un temps d'échange uniquement dédié aux femmes qui pêchent et qui élèvent des coquillages dans le Golfe. Cette rencontre a eu lieu dans le cadre du projet MELOEM*.

Ce sont une dizaine de femmes qui ont pu se rencontrer et discuter de leur place dans les professions maritimes. Les échanges se sont concentrés sur l'invisibilité du rôle des femmes dans la pêche, les perceptions et expériences différentes dans les rapports avec les hommes du milieu, l'évolution de la place de la femme dans l'activité, la communication et la transmission du métier. Des points de vue et des expériences différents, mais une volonté commune de poursuivre les discussions : un second atelier sera organisé en 2021 !



Atelier à Port Anna, Séné (c) Laure Zakrewski

FOCUS

PERICLES et la question du genre

Les travaux du projet **PERICLES** répondent à l'appel de chercheur.e.s qui demandent à rendre visible le rôle des femmes dans le patrimoine. Ces femmes participent autant au maintien et à la transmission de certaines activités qu'à la désignation, la préservation et la gestion du patrimoine. Pour cette 6ème édition, nous nous concentrerons sur le premier aspect : le rapport des femmes avec le patrimoine immatériel, et leur savoir-faire dans les activités traditionnelles.

Sur les littoraux européens, les femmes ont pratiqué, et pratiquent toujours, des métiers considérés comme masculins par la société. Encore aujourd'hui, cette participation reste peu visible. Selon le conseil européen, l'absence des femmes du patrimoine culturel s'explique par le fait que, pendant des siècles, les récits et le patrimoine qui constituent le patrimoine culturel européen actuel, ont été identifiés, préservés et transmis par les hommes.

En Bretagne – Les pêcheuses invisibles

Les équipes bretonnes de **PERICLES** cherchent à promouvoir la contribution des femmes dans la pêche embarquée, à pied, dans la conchyliculture (moules et huîtres) ou la récolte des algues. En Bretagne, pendant les périodes de guerre, où les hommes étaient absents, les femmes (veuves ou non) et les orphelins (garçons ou filles) pêchaient pour assurer la subsistance de la famille, se procurer un revenu ou pour échanger les produits de la mer contre des produits agricoles ou autres. Les femmes n'étant pas « inscrites maritimes », car ni soldats, ni marins, n'ont jamais été autorisées à embarquer à bord des navires de pêche, ni à pratiquer les cultures marines, privilèges accordés aux hommes-soldats. Dans le cadre des projets PERICLES et MELOEM*, les entretiens réalisés sur le terrain avec des femmes et des hommes démontrent que les femmes ont contribué, et contribuent encore, à la transmission de ces métiers.

« On a commencé à aller à la pêche quand on avait 7 ou 8 ans. J'allais avec ma grande mère et toutes ses copines [...] donc on connaissait bien toutes les veilles femmes du village », ostréiculteur du Golfe.

Cette citation nous montre le rôle important joué par les femmes dans le maintien et la transmission du métier ainsi que l'importance de la socialisation féminine. Quand les coquillages autour du village n'étaient pas suffisants, elles partaient ailleurs :

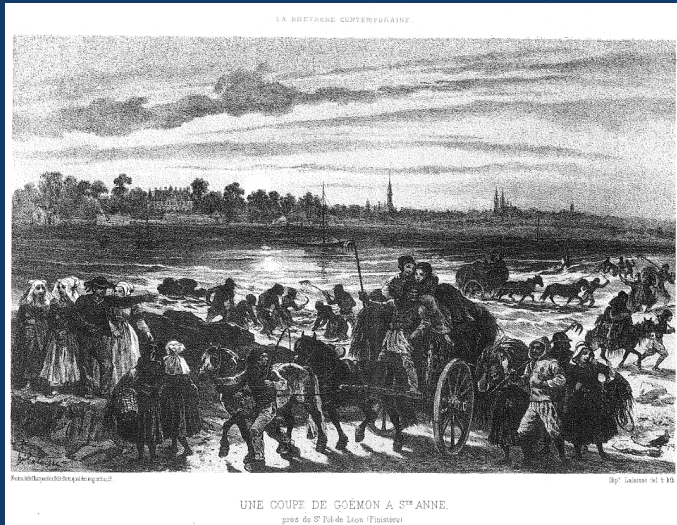
« [...] les veuves se réunissaient entre elles et allaient en aviron jusqu'à Sarzeau pour pêcher des palourdes, des bigorneaux, qu'ensuite elles revendaient à un grossiste », pêcheur du Golfe.

Les femmes, en l'absence de leur conjoint, étaient responsables des concessions ostréicoles sans être « inscrites maritimes » :

« [...] mon arrière-arrière-grand-père et l'arrière-grand-père étaient marins à la marine marchande, quand ils étaient à terre ils s'occupaient des parcs. Mes grands-mères s'occupaient des parcs quand le Monsieur n'était pas à terre », ostréiculteur du Golfe.

Ainsi, pendant les longues périodes d'absence des hommes, les femmes étaient les seules responsables de l'élevage et de la commercialisation des huîtres. De nombreuses jeunes femmes étaient obligées de quitter le village pour trouver un emploi salarié ailleurs « dans les usines de Quiberon, de Belle-Île, de La Turballe [...], là [où] il y avait la sardine ».

En dehors de ces activités, les femmes ont pratiqué et pratiquent encore la vente directe des produits. Dans le passé, le trajet vers le marché des villes voisines était long et difficile car elles devaient emprunter plusieurs moyens de transports. Aujourd'hui, les femmes continuent à valoriser les produits ostréicoles ou de la pêche en vente directe au marché ou au chantier. La dégustation et les visites du chantier, souvent assurés par les femmes, sont des activités plus modernes qui servent au maintien et à la transmission de l'ostréiculture vers la société (touristes) mais aussi vers les jeunes générations (écoles).



Coupe de goémon à St-pol-de-Léon
(c) Collection privée d'André Berthou

Pendant la saison du ramassage du « pioka » (*chondrus crispus*), « il y avait (...) beaucoup plus de femmes sur les dunes, que d'hommes. Parce que les hommes arrivaient avec leur barque, ils déchargeaient et c'était aux femmes de les étaler, de les mettre au soleil pour les sécher, de les ramasser et de les mettre en tas. Et les couvrir parce qu'il fallait les couvrir, car le pioka blanchit aussi avec l'eau de pluie », ancienne récoltante d'algues de rive.

Aujourd'hui, les femmes continuent de pratiquer ces activités auxquelles s'est ajoutée l'administration des entreprises souvent réalisée par les conjointes (voir le livre de Danièle Téphany).

À Malte - Femmes et crevettes

Marsaxlokk, village de pêcheurs maltais connu pour ses bateaux de pêche en bois, est l'un des cas d'étude du projet PERICLES. Ce village, où les touristes viennent pour déguster du poisson et admirer les bateaux en bois colorés (encore utilisés aujourd'hui), compte aujourd'hui seulement une armatrice également capitaine de pêche (voir photo dans l'Edito). Les anciens du village racontent la pratique d'une pêche oubliée : celle des crevettes. Cette pêche, pratiquée par les femmes pour augmenter le revenu familial, se déroulait à l'extrémité du port naturel du village, dans une zone peu profonde présentant des herbiers de posidonies. Cet habitat particulier attire les crevettes et autres diverses espèces marines. Les femmes allaient y déployer leur filet très tôt le matin pour pêcher les crevettes, qui servaient ensuite d'appâts vivants pour la pêche à la ligne. Une fois cette pêche terminée, elles rentraient s'occuper des enfants et de la maison, ou partaient à la vente des poissons pêchés par leur conjoint. Cette activité féminine a pris fin, selon certains, à cause d'un conflit avec les bateaux pratiquant le chalut dans la même zone, et pour d'autres, parce que les femmes ont préféré un emploi rémunéré dans un autre secteur économique.

En Estonie - Culture et traditions, une affaire de femmes !

Sur les îles de Kihnu et Maniha, situées dans l'ouest de l'Estonie, la culture locale s'exprime à travers les pratiques agricoles. Pendant que les hommes partaient en mer pour chasser les phoques et pêcher, les femmes s'occupaient des travaux agricoles, de nettoyer les filets de pêche, tout en s'occupant de la famille et de la maison.

Sur ces îles, le maintien et la transmission des chants, jeux, danses traditionnelles folkloriques et enfin l'artisanat sont une affaire de femmes (voir [vidéo](#)). Gardiennes des traditions culturelles des îles, elles perpétuent les traditions orales d'origine préchrétienne et l'artisanat de la laine. Cette laine locale portée par les femmes, les couleurs et les dessins, ainsi que les métiers à tisser traditionnels ont été reconnus comme patrimoine immatériel mondial par l'UNESCO en 2008. Aujourd'hui, les femmes sont les meilleures promotrices de ce patrimoine immatériel en détenant la plupart des entreprises touristiques de l'île.

CONFINÉ.E.S : On se change les idées !

A l'écoute ...

ELLES PAR LUI

Un podcast qui parle des femmes avec des hommes. L'émission accueille des hommes de tous âges, de tous milieux et de toutes cultures pour découvrir leur vision sur le mouvement féministe et sur les inégalités qui persistent. À retrouver juste [ici](#).

WOMEN OF THE SEAS

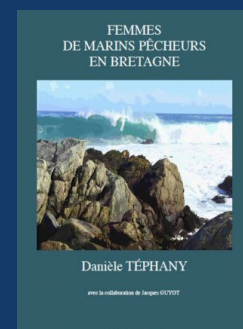
Le podcast des aventurières de la mer, écrit, réalisé et monté par Clémentine Moulin & Antoine Clément. Tous les 15 jours, et pendant 40 minutes, écoutez et découvrez les aventures d'une de ces femmes : reporter photographe embarquée, archéologue sous-marine ou encore capitaine de voilier.

MARINS

Sur France culture on trouve également la série de podcasts « Marins » d'Arnaud Contreras, avec un épisode consacré aux femmes. On embarque avec des femmes marins, qui ont gagné la reconnaissance de leur statut professionnel au même titre que les hommes.

Un peu de lecture ...

Sortie du livre « Femmes de marins pêcheurs en Bretagne » de Danièle Téphany, en collaboration avec Jacques Guyot, aux éditions Histoires d'ici et d'ailleurs, et disponible sur leur [site](#). Danièle Téphany a écrit ce recueil de portraits de femmes de marins pêcheurs pour mettre en lumière la condition féminine dans la Bretagne maritime. Ces portraits illustrent avec brio l'engagement personnel, social, et même parfois politique, de ces femmes dont le rôle majeur est souvent oublié dans la profession.



Quelques vidéos ...

L'équipe de PERICLES a créé une playlist sur la chaîne de Youtube de PERICLES, qui regroupe des vidéos courtes, des documentaires, ou des émissions avec comme thème commun : Les femmes et la mer ! Rendez-vous sur : [SPECIAL FOR LOCKDOWN : Women of the seas](#) pour découvrir ces portraits de femmes !

Dans les archives de la radio suisse RTS, on trouve également [une vidéo sur les femmes](#) qui participent à la pêche professionnelle sur le lac Léman dans les années 1970, et un [documentaire](#) de 2019 sur les femmes "patronnes-pêcheuses" à Lorient.

Et un festival en ligne !



35e Festival Européen du Film Court de Brest 2020

Du 10 au 15 novembre 2020.

Pour cette année un peu particulière, le festival européen du film court aura lieu en ligne. Une sélection de 60 films venus de 25 pays reflètera le jeune cinéma européen. Informations disponibles sur le [site du festival](#).